

Les sociétés artistiques, en concourant à la restauration dans le Christ, par la renaissance de l'art chrétien, moyen efficace de leur apporter la prospérité matérielle et d'appeler sur elles les bénédictions divines.

Les sociétés de construction, en perpétuant le solennel hommage rendu à Jésus-Christ Rédempteur par de petites inscriptions murées dans les édifices qu'elles construiront.

Les œuvres de jeunesse, en travaillant à rendre plus solennelles les cérémonies de la première communion, et en coopérant à l'enseignement du catéchisme paroissial.

Les sociétés de la bonne presse, en répandant plus abondamment les bons livres, opuscules, images, appropriés aux différents âges et conditions, et en mettant, si faire se peut, à la portée de tous une vie populaire de Jésus-Christ.

Les sociétés scientifiques et littéraires, en préparant des ouvrages en réfutation des écrits impies, parus dans le courant de notre siècle contre la DIVINITÉ du Christ.

Les sociétés d'études sociales, en multipliant les réunions, et en convoquant un congrès scientifique international, dans lequel, à la lumière de la saine érudition moderne appuyée sur les vrais principes de la critique et de l'apologétique chrétienne, sera confondu une fois de plus, à la gloire de Jésus-Christ, le vain orgueil de la fausse science.

Tous donc à l'œuvre, avec une noble et sainte émulation de s'unir d'intention et de cœur, pour contribuer au solennel hommage à Jésus-Christ Rédempteur et à son Auguste Vicaire.

Rome, février 1898.

PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

Lundi, le 14 mai



U 19 mars, jour de la fête de saint Joseph, l'Eglise honorait l'époux de Marie, le père nourricier de Jésus, celui dont l'Evangile fait un si bel éloge en l'appelant *homme juste*. Aujourd'hui elle veut surtout nous montrer le crédit dont jouit ce grand saint auprès de Dieu, et la protection puissante qu'il accorde à ceux qui l'invoquent avec confiance, afin de nous engager à